



À VENIR «FAST & FURIOUS 7»

En hommage à Paul Walker

Acteur phare de la saga aux furieuses cascades, Paul Walker s'est tué dans un accident de voiture pendant le tournage de «Fast and Furious 7» qui s'est finalisé sans lui.

A partir de mercredi à Bienne, Bévillard, La Neuveville et Tramelan

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	STILL ALICE de Wash Westmoreland et Richard Glatzer	(26)	8	BIRDMAN d'Alejandro Gonzalez Inarritu	(6)
2	AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood	(1)	9	CHAPPIE de Neill Blomkamp	(4)
3	KINGSMAN: SERVICES SECRETS de Matthew Vaughn	(3)	10	LA FAMILLE BÉLIER d'Eric Lartigau	(9)
4	NIGHT RUN de Jaume Collet-Serra	(N)	11	THE IMITATION GAME de Morten Tyldum	(7)
5	CINQUANTE NUANCES DE GREY de Sam Taylor-Johnson	(2)	12	LES NOUVEAUX HÉROS de Don Hall	(12)
6	SELMA d'Ava DuVernay	(N)	13	BOB L'ÉPONGE, LE FILM de Paul Tibbitt	(10)
7	LE DERNIER LOUP de Jean-Jacques Annaud	(5)	14	BIS de Dominique Farrugia	(8)

PHOENIX Dirigé de main de maître, le nouveau Petzold est un mélo fulgurant

Les larmes amères d'une miraculée

VINCENT ADATTE

Après «Barbara», Prix de la mise en scène à Berlin en 2012, qui décrivait les aléas de la surveillance des Allemands de l'Est par la Stasi, le réalisateur Christian Petzold poursuit son exploration révélatrice de l'histoire récente et tourmentée de son pays avec ce remarquable «Phoenix», où il dirige de mains de maître ses deux acteurs fétiches, Nina Hoss et Ronald Zehrfeld.

Seule survivante

Laissée pour morte après avoir reçu une balle dans la tête, juste avant l'arrivée des Alliés en juin 1945, la chanteuse juive Nelly Lenz (Nina Hoss) réchappe mi-



Une rescapée d'Auschwitz veut croire en l'homme qui l'a peut-être trahie. Acteurs fétiches du réalisateur Christian Petzold, Nina Hoss et Ronald Zehrfeld irradiant l'écran à chaque instant. LOOK NOW

raculeusement de l'enfer de la solution finale. Complètement défigurée, elle apprend qu'elle

est la seule survivante et donc unique héritière de sa famille déportée à Auschwitz.

Accompagnée par sa fidèle amie Lenne, Nelly va subir une opération de reconstruction faciale en Suisse, avant de repartir dans un Berlin en ruines à la recherche de son mari, Johnny (Ronald Zehrfeld), qui selon Lenne l'a peut-être trahie. Lorsque Nelly parvient à le retrouver dans le secteur américain, elle prétend s'appeler Elizabeth.

Pianiste au cabaret Phoenix, Johnny ne la reconnaît pas, mais, frappé par la ressemblance, il lui offre de prendre la place de sa femme qu'il croit morte, histoire de mettre la main sur son héritage. La pré-



tendue Elizabeth feint alors d'apprendre à «être comme Nelly» en se coiffant et s'habillant comme elle, certaine que son mari ne tardera pas à l'identifier et l'aimera à nouveau...

A l'égal d'un Fassbinder

Coécrit avec le très regretté cinéaste documentaire Harun Farocki, titré en référence à un cabaret du Berlin de l'après-guerre, «Phoenix» apparie de façon admirable l'impossibilité du pardon à la force de résilience amère des survivants du génocide perpétré par les nazis.

Considéré à juste titre comme l'un des meilleurs cinéastes allemands de sa génération, Christian Petzold ranime le fantôme

exsangue d'une femme qui doit envers et contre tout réapprendre à vivre, tel un phoenix désespéré renaissant de ses cendres. Entre drame éloquent et mélodrame assumé, une œuvre de mémoire d'une rare intensité, qui renoue avec le cinéma démythificateur du grand Fassbinder, période «Le mariage de Maria Braun», «Lola, une femme allemande» et «Le secret de Veronika Voss», pas moins!

INFO

Phoenix
De Christian Petzold (Allemagne). Avec Nina Hoss, Ronald Zehrfeld, Nina Kunzendorf. A voir les 29 et 31 mars à Tavannes. A partir du 6 avril au Cinématographe de Tramelan. Durée: 1 h 38. Age légal/conseillé: 12/16 ans.

BIENNE, TRAMELAN, MOUTIER, TAVANNES

Still Alice ★★★



«Un drame sur la maladie d'Alzheimer transfiguré par l'interprétation de Julianne Moore.» Steven Wagner

BIENNE

Une nouvelle amie ★★★



«François Ozon signe un drame psychologique curieux mais très réussi.» Romain Amorix

BIENNE

La famille Bélier ★★★



«Une comédie épatante dont on ressort enchanté et en chantant.» Pierre-Alain Kessi

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

TROIS RAISONS DE VOIR LE FILM

CHRISTIAN PETZOLD

Né en 1960, cet ancien élève de Farocki est sans nul doute le réalisateur allemand le plus marquant du moment. Dommage que des œuvres aussi remarquables que «Contrôle d'identité» (2000), «L'ombre d'un enfant» (2002) ou «Ella» (2007) soient restées inédites en Suisse romande.

L'ADAPTATION

Petzold adapte de façon magistrale au contexte germanique «Le retour des cendres», roman d'Hubert Montheillet paru en 1961, dont le réalisateur américain Jack Lee Thompson avait déjà tiré un film en 1965.

NINA HOSS

L'actrice campe son personnage de façon inouïe, à hauteur des grandes héroïnes de Fassbinder et de Douglas Sirk.

SELMA Dans les coulisses de la lutte de Martin Luther King contre la ségrégation

Petits arrangements avec l'histoire

VINCENT ADATTE

Coproduit par l'animatrice de télévision Oprah Winfrey, le troisième long métrage de la

réalisatrice afro-américaine Ava DuVernay retrace la campagne lancée par Martin Luther King dans la petite ville de Selma, en Alabama, pour protester contre

l'interdiction faite aux Noirs de voter dans le sud des Etats-Unis.

Organisée sous la forme de trois marches de protestation «illégal», cette campagne connut un terme brutal le 7 mars 1965 à quelques kilomètres de Selma, où la police, blanche et raciste, s'attaqua de la façon la plus brutale aux manifestants pacifiques. Diffusées dans le monde entier, les images de ce «Bloody Sunday» eurent pour effet d'accélérer le processus. Cinq mois plus tard, le Congrès votait une loi accordant enfin aux Noirs le droit de vote sans restriction.

Réalisatrice en 2012 d'un second long métrage remarquable, «Middle of Nowhere», resté inédit en Europe, Ava DuVernay retrace dans «Selma» ces événements primordiaux avec une belle sobriété, à l'exemple de l'interprétation de David Oyelowo qui campe un Martin Luther King à la fois humble et hiératique. A sa sortie aux Etats-Unis, le

film a toutefois suscité la controverse, certains reprochant à la cinéaste de s'être arrangée avec la vérité historique. On le lui pardonnerait volontiers, si elle n'avait pas systématiquement mis en avant l'authenticité de son récit dans ses interviews promotionnelles, histoire de séduire les donneurs d'Oscars – ce qui a raté, «Selma» n'obtenant que le piètre satisfecit de la meilleure chanson.

Ainsi, de l'avis des spécialistes, Ava DuVernay attribue par trop la part du lion à Martin Luther King et occulte le rôle joué par d'autres organisations. De même, elle minimise l'action du président démocrate Lyndon Johnson, préférant insister sur les actions occultes des services secrets pour déstabiliser Luther King.

INFO

A voir demain à 17 h au cinéma Palace de Bévillard. Ce soir, dimanche et mardi au Cinématographe de Tramelan.

DIVERGENTE 2: L'INSURRECTION

Elle n'entre toujours pas dans le moule



A défaut d'être surprenant, le film est efficace, avec de l'action, un esprit de rébellion et une héroïne échevelée aux cheveux courts. LDD

Après avoir découvert qu'elle était «divergente», c'est-à-dire inclassable et surdouée, la jolie Tris à la frange rebelle livre un deuxième combat contre une société futuriste et martiale divisée en classes. En compagnie d'un bellâtre, elle rejoint des jeunes révoltés prêts à en découdre avec la faction dominante dirigée par Jeanine...

Dans la lignée des «Hunger Games», voici une nouvelle adaptation d'un roman guerrier et romantique pour ados, qui comporte tous les ingrédients pour leur plaisir. RAPHAËL CHEVALLEY

INFO

Actuellement à Bienne en 3D au cinéma Apollo. Ce soir, demain et dimanche à Bévillard (2D et 3D) et Tavannes (3D).



Martin Luther King (David Oyelowo) lors d'une marche de protestation entre la ville de Selma et celle de Montgomery. PATHÉ